

Contribution à l'étude des Orchidaceae de Madagascar, des Comores et des Mascareignes. XXXIII

Jean BOSSER

IRD, Département Systématique et Évolution, Phanérogamie,
Muséum national d'Histoire naturelle,
16 rue Buffon, F-75231 Paris cedex 05 (France)

MOTS CLÉS

Orchidaceae,
Bulbophyllum,
Cynorkis,
Nervilia,
Aerangis,
Angraecum,
Oeceoclades,
Madagascar,
Mascareignes.

RÉSUMÉ

Deux nouveaux *Bulbophyllum* et un nouveau *Cynorkis* sont décrits de Madagascar, chacun n'étant pour l'instant connu que d'une seule récolte effectuée en 2001. L'identité de *Nervilia simplex* (Thouars) Schltr. et de *N. crociformis* (Zoll. & Morren) Seidenf., noms attribués à une même espèce des îles Mascareignes, est démontrée. De nouvelles synonymies sont établies dans les genres *Bulbophyllum*, *Aerangis*, *Angraecum* et *Oeceoclades* pour Madagascar et les Mascareignes.

KEY WORDS

Orchidaceae,
Bulbophyllum,
Cynorkis,
Nervilia,
Aerangis,
Angraecum,
Oeceoclades,
Madagascar,
Mascarenes.

ABSTRACT

Contribution to the study of Orchidaceae from Madagascar, the Comoro and Mascarene islands. XXXIII.

Two new Malagasy species of *Bulbophyllum* and one of *Cynorkis* are described, each known from a single collection made in 2001. *Nervilia simplex* (Thouars) Schltr. and *N. crociformis* (Zoll. & Morren) Seidenf. are shown to represent the same taxon from the Mascarene Islands. New synonymies are established for taxa of *Bulbophyllum*, *Aerangis*, *Angraecum*, and *Oeceoclades* from Madagascar and the Mascarenes.

NOUVELLES ESPÈCES DE *BULBOPHYLLUM* ET DE *CYNORKIS* DE MADAGASCAR

Bulbophyllum labatii Bosser, sp. nov.

Bulbophyllum septato Schltr. *affinis*, sed *tetragonis pseudobulbis, pedunculo longiore quam florifera parte inflorescentia, minutis 5-6 mm longis floribus, ex cetera forma, parvo 2-2,5 mm longo labello, praecipue differt.*

TYPUS. — *Labat, Andrianjafy, Breteler, Rabevohitra & Randrianorivo 3367*, Madagascar, Province de Tamatave, Maroantsetra, péninsule du Masoala, Ambodiforaha, 200 m, 20 oct. 2001 (holo-, P! ; iso-, K, MO, TAN, TEF).

Herbe épiphyte glabre, à rhizomes ligneux, ramifiés, de 3-4 mm de diamètre, couverts (jeunes) par des gaines imbriquées ovales-aiguës, caduques,

longues de 1,5-2 cm, papyracées et jaunâtres sur le sec. Pseudobulbes bifoliés, ovales, tétragones, 1,5-2 × 1-1,5 cm, jaune vif sur le sec, distants de 2,5-7 cm, couverts (jeunes) par 3-4 gaines papyracées, longues de 1,3-2,5 cm, ovales, aiguës à sub-acuminées, imbriquées, caduques. Feuilles coriaces, planes, oblongues, bilobulées-obtuses au sommet, rétrécies et cunéiformes à la base, obliquement dressées, 2,5-5 × 0,8-1,5 cm. Hampe florale longue et grêle, haute de 40-60 cm. Pédoncule long de 30-45 cm, portant 7-11 gaines aiguës, carénées au sommet, distantes, longues de 10-15 mm. Racème multiflore, long de 12-18 cm, grêle. Bractées florales triangulaires-obtuses, 1-nervées, longues de 2-3 mm. Fleurs jaunes, longues de 5-6 mm. Ovaire obconique, long de *c.* 1 mm. Sépale médian étroitement ovale-aigu, 4,5 × 1,2-1,3 mm. Sépales latéraux soudés en une pièce elliptique, aiguë ou un peu bifide au sommet, carénée latéralement, *c.* 5 × 3 mm. Pétales linéaires, aigus, 1-nervés, longs de 1,7-1,8 mm. Labelle ovale, arrondi au sommet, 2-2,5 × 1,3-1,4 mm, charnu ; face supérieure plane ou un peu concave, à marges amincies, relevées, base bilobulée, portant 2 courtes carènes charnues, dressées, obtuses ; face inférieure convexe. Colonne charnue, haute de *c.* 1 mm ; stéolidies courtes, triangulaires, sub-aiguës, bord antérieur du rostelle portant un lobe obtus net ; pied court (*c.* 1 mm). — Fig. 1.

Espèce de la forêt humide de basse altitude (200 m) du Cap Masoala, croissant en épiphyte au sommet des arbres atteignant 30-40 m de hauteur. Récoltée une seule fois et dédiée à J.-N. LABAT, principal récolteur. Les pseudobulbes sont vert jaunâtre, les pédoncules floraux noir rougâtre, portant des écailles grisâtres, les fleurs jaune pâle.

Bulbophyllum labatii fait partie de la section *Ploiarium* Schltr. caractérisée par la soudure des sépales latéraux en une seule pièce. Il se distingue des autres espèces de cette section par son inflorescence très longue et grêle, ses petites fleurs jaunes et surtout par la morphologie et l'insertion de son labelle qui, de prime abord, donne l'impression d'être fixé à l'envers, la face supérieure dessous. La forme de la fleur et celle du labelle rappellent celles de *B. septatum* Schltr. Cette dernière espèce appartient bien à la section *Ploiarium* bien que SCHLECHTER (1925) l'ait initialement placée dans

sa section *Lepiophylax* et PERRIER DE LA BATHIE (1939), dans sa flore, dans la section *Pachychlamys* Schltr. Les deux sépales latéraux, sur la fleur développée, paraissent libres, mais ils sont soudés dans le bouton et ne se séparent que secondairement par une déchirure le long d'une ligne médiane. Les carènes latérales de ces sépales sont typiquement de la section *Ploiarium*.

Bulbophyllum ambatoavense Bossert, *sp. nov.*

Bulbophyllum subsessili Schltr. *affinis, sed brevioribus angustioribusque foliis, complanatis pseudobulbis, brevioribus inflorescentiis atque floribus cum labello dissimili forma et duabus erectis alis in basali parte, praecipue differt.*

TYPUS. — *Haevermans* 232, Madagascar, Ambatoava, Cap Masoala, 700 m, 2001 (holo-, P! ; iso-, P!).

Petite herbe épiphyte glabre, formant des tapis. Rhizome ligneux, ramifié, de 0,7-1 mm de diamètre, couvert (jeune) de gaines fines, caduques. Racines nombreuses, lisses, de 0,5-0,7 mm de diamètre. Pseudobulbes monophylles, ronds, aplatis, ridés, rouges, de 4-7 mm de diamètre, contigus ou peu distants sur le rhizome, couverts (jeunes) de 2-3 gaines fines se désagrégant en fibres cotonneuses emmêlées, caduques. Feuille 1, dressée, étroitement oblongue, atténuée sur la base en un pseudopétiole court, arrondie et faiblement bilobulée au sommet, (10-) 15-25 × 1,5-2,5 mm, coriace, rouge dessous, verte dessus, devenant entièrement rougeâtre ou violacée en séchant ; nervure médiane déprimée dessus, un peu saillante dessous. Inflorescence dressée, grêle, en racème simple, plus longue que les feuilles, haute de (2-)2,5-4,5 cm. Rachis droit ou un peu en zig-zag. Pédoncule long de 1-2 cm, plus court que le racème, à 2-3 gaines caulinaires tubuleuses, fines, longues de 2-3 mm. Racème simple, (4-)6-12-flore ; fleurs espacées de 2-2,5 mm. Bractées florales ovales, arrondies au sommet, 1,3-2,5 × 0,7-1 mm, persistantes. Sépales blancs ou blanc rosé, 1-nervés et linéolés longitudinalement ; labelle vert. Fleur longue de 3,5-4,5 mm ; ovaire obconique, long de *c.* 0,5 mm. Sépale médian obovale, arrondi et un peu apiculé au sommet, 3-3,5 ×

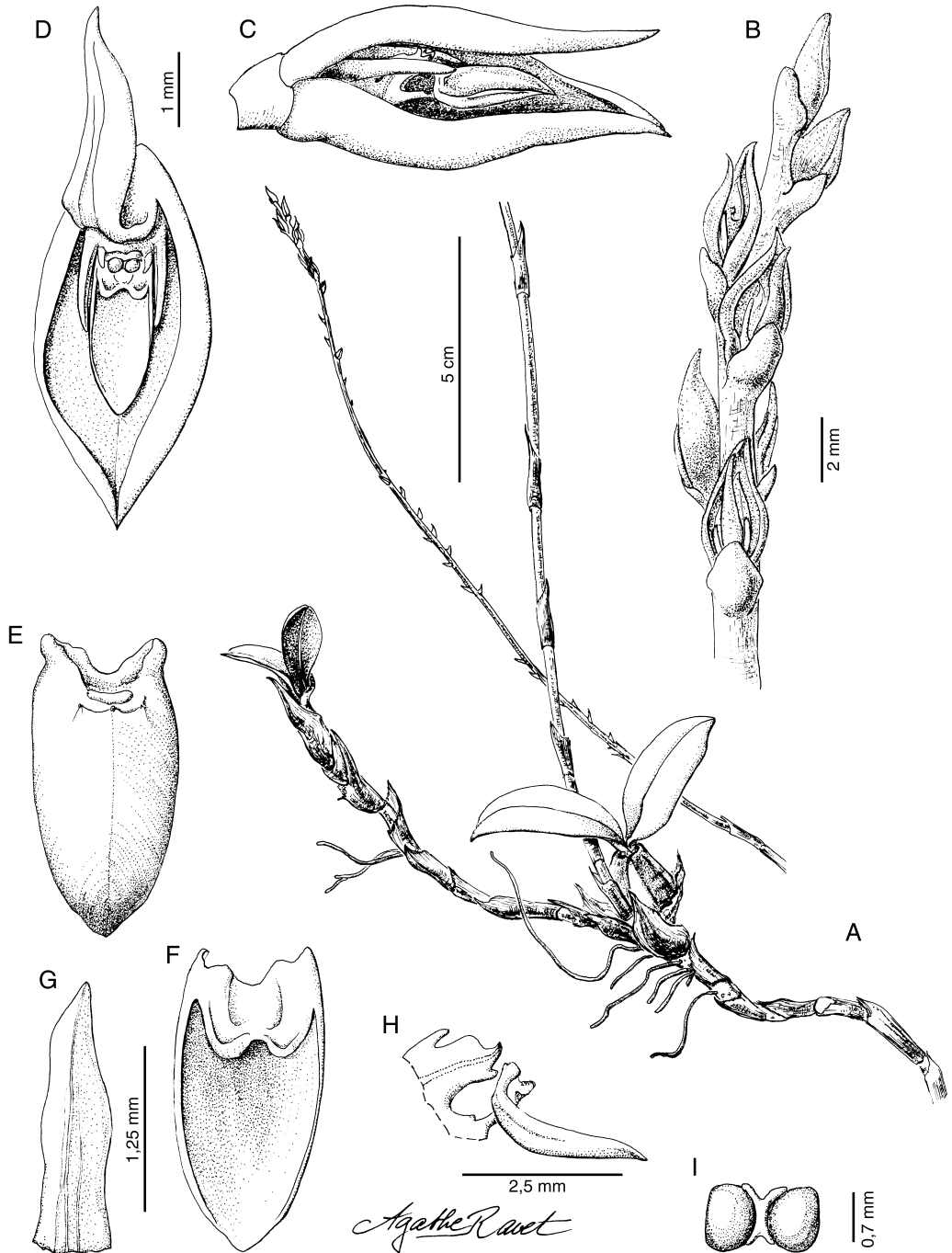


FIG. 1. — *Bulbophyllum labatii* Bosser : **A**, plante fleurie ; **B**, inflorescence ; **C**, fleur, vue latérale ; **D**, fleur vue du dessus, sépale médian relevé ; **E**, labelle vu du dessous ; **F**, labelle vu du dessus ; **G**, sépale médian ; **H**, colonne et labelle, vue latérale ; **I**, anthère. *Labat et al.* 3367, P.

1,5-1,6 mm. Sépales latéraux libres, ovales-aigus, un peu obliques, semblables au sépale médian. Pétales oblongs, arrondis au sommet, 1-nervés, 1,4-1,5 × 0,7-0,8 mm, ayant quelques linéoles et des cystolithes. Labelle charnu, long de 0,8-1 mm, très courbé, concave sur le dessus, avec, dans la moitié basale, 2 ailes latérales dressées, minces ; sommet récurvé, tronqué ou échancré, à marges réfléchies. Anthère hémisphérique, de 0,5 mm de diamètre, munie à l'avant d'un rebord membraneux étroit, échancré. Colonne charnue, haute de *c.* 0,3 mm, pied long de 1,4-1,5 mm ; stélidies longues de *c.* 0,2 mm, courbées, aiguës ; bords de la colonne arrondis sous les stélidies. — Fig. 2.

Espèce de la forêt humide de basse altitude de l'est de l'île, connue par une seule récolte. Elle fait partie de la section *Loxosepalum* Schltr. caractérisée par des pseudobulbes monophylles, jaunes ou rougeâtres, entourés de gaines minces qui se résolvent en fibres cotonneuses emmêlées. Elle est affine de *Bulbophyllum subsessile* Schltr. mais c'est une plante plus petite, différant par ses pseudobulbes ronds et aplatis, ses feuilles plus petites et plus étroites et surtout par la morphologie du labelle charnu à 2 ailes sur la moitié basale.

Cynorkis subtilis Bosses, sp. nov.

Cynorkis gymnochiloidi (Schltr.) H. Perrier (sect. Lemuranthis) *affinis, sed multioribus, minoribus angustioribusque foliis, laxioribus paucifloris inflorescentiis, ovato plano labello, infundibuliformi, uncinatoque calcare, praecipue differt.*

TYPUS. — *Labat, Adrianjafy & Poncy 3426*, Madagascar, Province de Tamatave, Maroantsetra, péninsule du Masoala, Andranobe, 0-10 m, 26 oct. 2001 (holo-, P! ; iso-, K, P!, TAN).

Herbe terrestre ou rupestre grêle, dressée, haute de 6-15 cm. Feuilles 3-5, basales étroitement oblongues à linéaires, aiguës au sommet, un peu rétrécies sur la base, herbacées, vert sombre, glabres, trinervées, longues de 2-4,5 cm, larges de 3-5 mm. Sommet du pédoncule, axe du racème, bractées florales, base des sépales, portant des glandes pédiculées clairsemées. Pédoncules longs de 4-8 cm, portant 2-3 bractées caulinaires ovales-

aiguës, espacées, longues de 4-5 mm, engainantes à la base. Racèmes lâches, longs de 2-7 cm, 4-12-flores ; fleurs distantes de 5-6(-8) mm à la base. Bractées florales triangulaires-aiguës, longues de 2-3 mm. Ovaires longs de 4-5 mm. Fleurs petites, résupinées. Sépale médian ovale, naviculaire, obtus au sommet, long de *c.* 2,5 mm, 1-nervé. Sépales latéraux obliquement ovales, obtus, *c.* 2,5 × 1,5 mm, 1-nervés. Pétales largement ovales, dissymétriques, *c.* 2,5 × 1,5 mm, adnés au sépale médian pour former un casque. Labelle ovale, aigu au sommet, plan ou un peu concave, 3-nervé, les 2 nervures latérales faibles, 2,5 × 1,2-1,3 mm. Éperon pendant, infundibuliforme, long de 2,5 mm, onciné au sommet. Colonne courte, à rostelle échancré jusqu'au connectif de l'anthère. Bras du rostelle courts, *c.* 0,3 mm, un peu courbés. Anthère haute de 0,7-0,8 mm. Staminodes latéraux petits. Processus stigmatiques porrigés, claviformes, longs de 0,8-1 mm. Fruit oblong, 5-6 × 2 mm, côtelé, glabrescent. — Fig. 3.

Espèce de la forêt humide de basse altitude, observée sur des rochers ombragés au bord d'une rivière, récoltée une seule fois au Cap Masoala, près de la côte, à Andranobe, Maroantsetra. La fleur est rose violacé avec le sépale médian blanchâtre sur la face interne. Les pétales portent 2 grosses taches violet foncé oblongues, de même que le labelle sur la partie médiane du palais.

Cynorkis subtilis fait partie de la section *Lemuranthe* Schltr. caractérisée par un rostelle échancré profondément, à 2 bras courts ; processus stigmatiques porrigés, claviformes, plus longs. Il se distingue très nettement de *C. gymnochiloides* (Schltr.) H. Perrier, seule espèce connue à ce jour de cette section, par son port plus grêle, ses feuilles plus nombreuses et étroites, son inflorescence lâche, ses fleurs plus petites, à sépales et pétales uninervés, son labelle oblong, concave, à éperon onciné au sommet.

IDENTITÉ DE *NERVILIA SIMPLEX*
(THOUARS) SCHLTR. ET DE *N. CROCIFORMIS*
(ZOLL. & MORREN) SEIDENF.

DU PETIT THOUARS décrit *Arethusa simplex* en 1822 dans son travail sur les Orchidées des

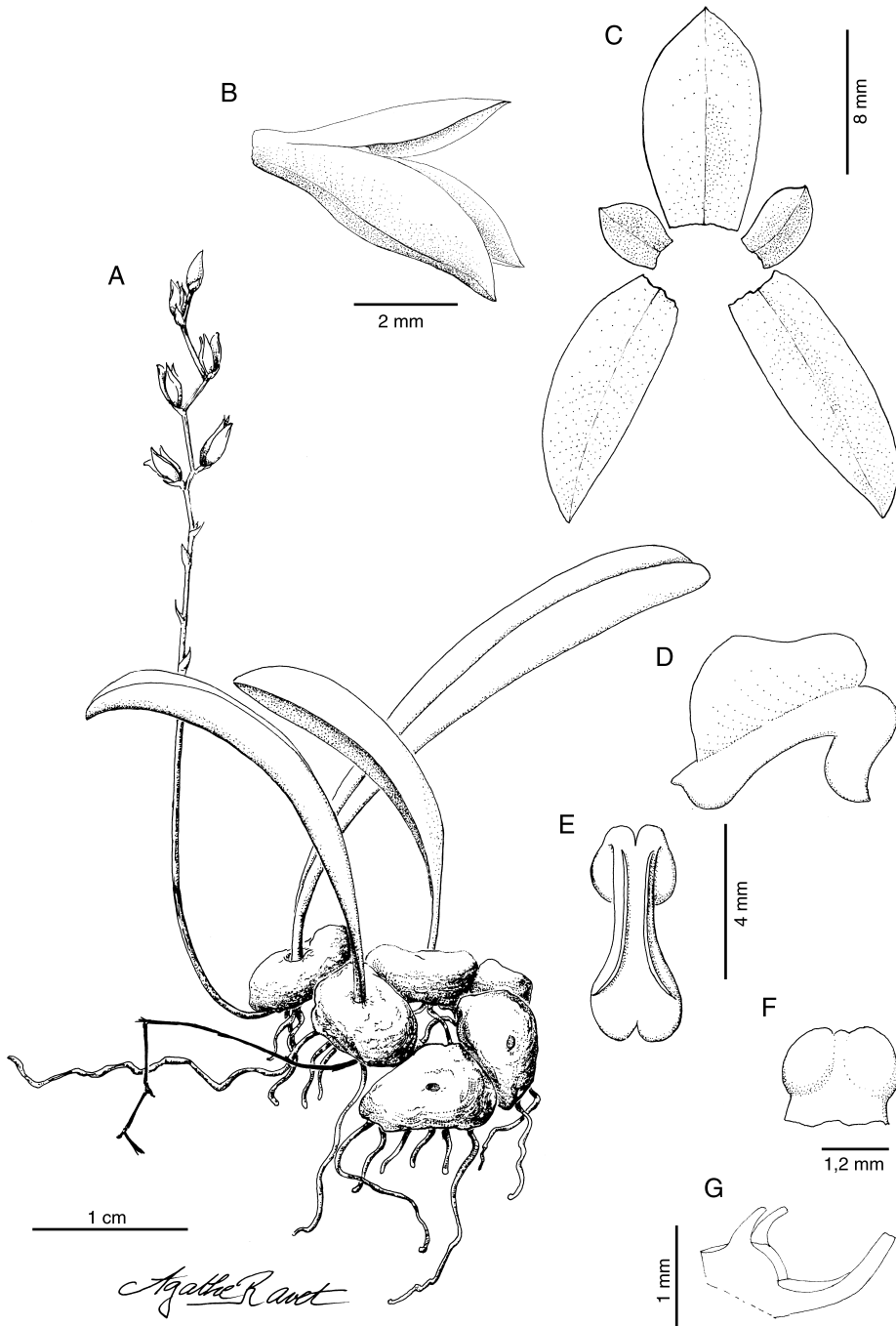


FIG. 2. — *Bulbophyllum ambatoavense* Bosser : A, plante fleurie ; B, fleur, vue latérale ; C, sépales et pétales ; D, labelle, vue latérale ; E, labelle vu du dessus ; F, anthère ; G, colonne, vue latérale. *Haevermans* 232, P.

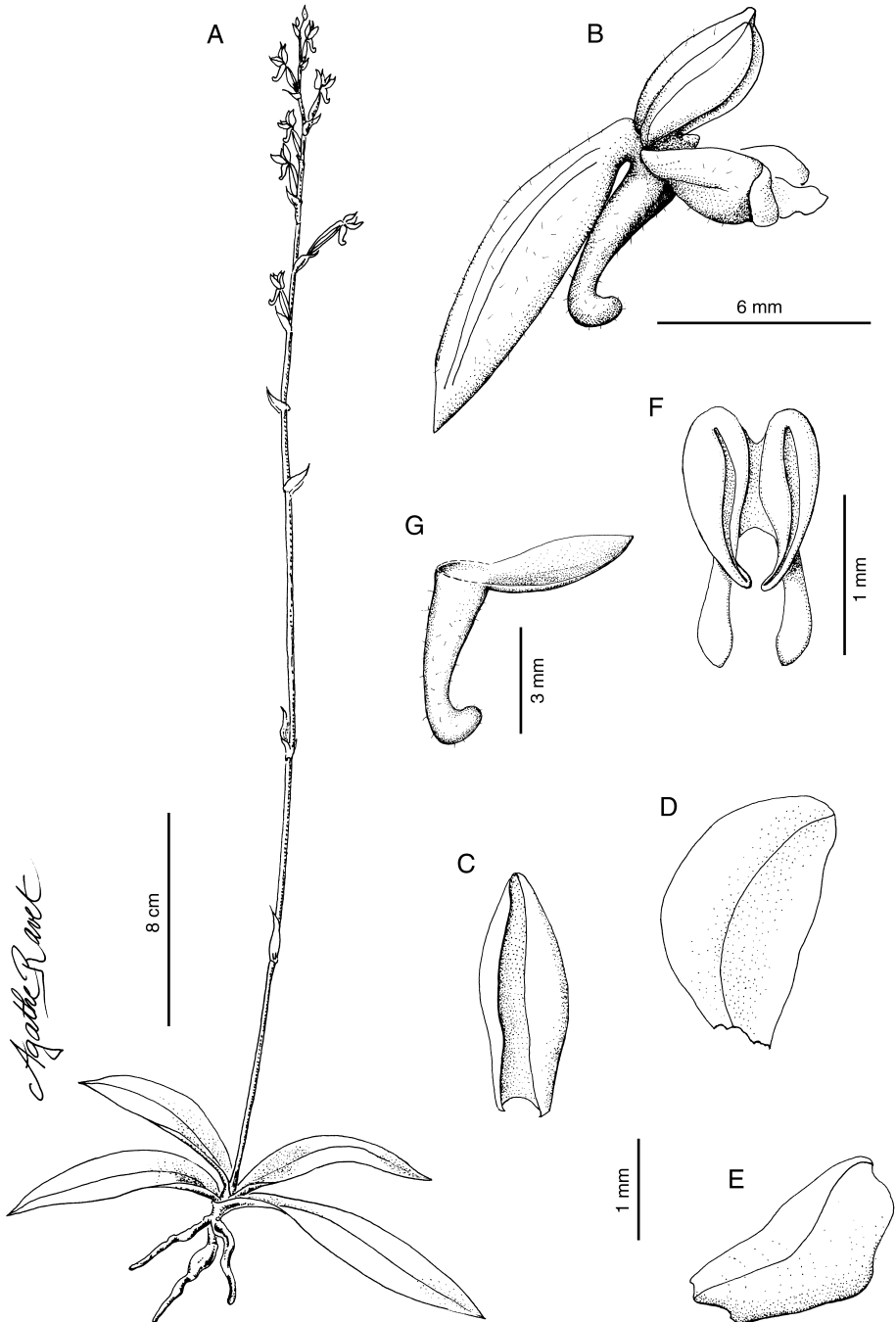


FIG. 3. — *Cynorkis subtilis* Bosser : A, plante fleurie ; B, fleur, vue latérale ; C, sépale médian ; D, pétale ; E, sépale latéral ; F, colonne vue du dessus ; G, labelle et éperon. *Labat et al.* 3426, P.

« Îles Australes d'Afrique ». Sur la planche g (24), il en a figuré un pied fleuri. Ce dessin est très schématique, surtout en ce qui concerne le labelle : obtriangulaire, tronqué et denté au sommet, à face supérieure sans nervures ni pilosité. Aucun échantillon en fleur n'a été retrouvé dans l'herbier de THOUARS correspondant à ce dessin. PETERSSON (1990) a ainsi été amené, dans sa révision des *Nervilia* d'Afrique, à désigner ce dessin comme lectotype de *Arethusa simplex*. Le dessin de THOUARS représente une plante à fleur dressée. Trois espèces dans la région africanomalgache ont cette particularité : *N. petraea* (Afzel. ex Sw.) Summerh., *N. crociformis* (Zoll. & Morren) Seidenf., *N. leguminosarum* Jum. & H. Perrier. On peut écarter *N. leguminosarum*, endémique malgache, qui a un labelle lobé au sommet à marge ni dentée ni divisée. Le dessin peut donc représenter soit *N. petraea* soit *N. crociformis* qui ont le sommet du labelle divisé, ± lobé à fimbrié, cependant sans les dents triangulaires régulières figurées par THOUARS. À notre avis aucun détail ne permet de dire avec certitude qu'il s'agit de telle ou telle espèce.

PETERSSON (1990), sans commenter sa décision, met *Arethusa simplex* en synonymie de *N. petraea*, et ceci nous pose un problème car il n'y a par ailleurs aucun fait prouvant que *N. petraea* existe aux Mascareignes, alors que la présence de *N. crociformis* est démontrée par 2 récoltes de feuilles faites l'une par THOUARS lui-même à Maurice, l'autre par COMMERSON aux environs du Gol à La Réunion (1771). La récolte de feuilles de THOUARS de Maurice a servi à BLUME pour décrire *Pogonia thouarsii* (1859). Or, PETERSSON (1990 : 43) écrit : « I believe the name [*Pogonia thouarsii*] to be synonym of *N. crociformis* », et nous sommes bien d'accord avec cela.

Notre conviction est que les 2 récoltes de THOUARS à Maurice, la plante fleurie qui a servi à faire la planche et les feuilles se trouvant à L et P, appartiennent à une seule espèce appelée par la suite *N. crociformis*. Nous ne pouvons suivre PETERSSON qui, alors qu'il n'y a aucune certitude, assimile le dessin de THOUARS à *N. petraea*. C'est attribuer à la Flore des Mascareignes, sur une base douteuse, une espèce, *N. petraea*, dont il n'y a par ailleurs aucune preuve de la présence. La

conséquence de ceci est que *N. simplex* et *N. crociformis* sont synonymes, le nom de THOUARS ayant la priorité.

***Nervilia simplex* (Thouars) Schltr.**

Bot. Jahrb. Syst. 45 : 401 (1911) ; Feddes Repert. Spec. Nov. Regni Veg., Beih. 33 : 120 (1925).

Arethusa simplex Thouars, Orch. Îles Austr. Afr. : tab. 1, 2^e sect., g, t. g (24) (1822) ; Bojer, Hort. Maur. : 312 (1837). — *Pogonia simplex* (Thouars) Rchb.f., Xen. Orch. 2 : 52 (1863). — Lectotype : *Thouars*, Maurice, Orch. Îles Austr. Afr. : t. g (24) (1822), désigné par PETERSSON (1990).

Pogonia thouarsii Blume, Coll. Orch. : 152, pl. 59, fig. 1, A-B (1859). — Type : *Thouars s.n.*, Maurice (lecto-, L, désigné par PETERSSON (1990) ; isolecto-, P!).

Bolborchis crociformis Zoll. & Morren in Moritz, Syst. Verz. Zoll. Pfl. : 89 (1846). — *Nervilia crociformis* (Zoll. & Morren) Seidenf., Dansk. Bot. Ark. 32 : 151 (1978) ; PETERSSON, The genus *Nervilia* (Orchidaceae) in Africa and the Arabian Peninsula : 44, fig. 55 ; pl. 1, b-c ; 6 d ; 7 a (1990). — Type : *Zollinger 762*, Indonésie, Java, Tjikoya, 11 oct. 1842 (holo-, W) ; *syn. nov.*

Nervilia petraea auct. non (Afzel. ex Sw.) Summerh. : PETERSSON, l.c. : 43 (1990) pour ce qui est du matériel des Mascareignes.

Apostellis ambigua A. Rich., Monog. Orch. Îles France et Bourbon : 41 (1828) ; S. Moore in Baker, Flora of Mauritius and the Seychelles : 341 (1877), *nom. illeg.* basé sur *Arethusa simplex*.

Haplostellis truncata Lindl., Gen. Sp. Orch. Pl. : 411 (1840), *nom. illeg.* basé sur *Arethusa simplex*.

Pour une synonymie détaillée voir PETERSSON, l.c. (1990) sous *N. crociformis*, et SEIDENFADEN, l.c. (1978) sous *N. prainiana* (King & Pantling) Seidenf. et sous *N. crociformis*.

SYNONYMIES NOUVELLES POUR MADAGASCAR ET LES MASCAREIGNES

***Bulbophyllum lucidum* Schltr.**

Feddes Repert. Spec. Nov. Regni Veg., Beih. 33 : 234 (1925) ; Perrier de la Bâthie in Humbert H. (éd.), Fl. Madag., 49^e fam., Orchidées 1 : 354 (1939) ; Du Puy, Cribb, Bosser, Hermans & Hermans, Orch. Madag. : 79 (1999). — Type : *Perrier de la Bâthie 15199 [13199]*, Madagascar, basses montagnes du Sambirano, oct. 1922 (holo-, P! ; iso-, P!).

Bulbophyllum victorium Schltr., op. cit. : 241 (1925) ; Perrier de la Bâthie in Humbert H. (éd.), Fl.

Madag., 49^e fam., Orchidées 1 : 355 (1939) ; Du Puy, Cribb, Bossier, Hermans & Hermans, Orch. Madag. : 94 (1999). — Type : *Perrier de la Bâthie 11344*, Madagascar, Mt. Tsaratanana, 1500 m, oct. 1912 (holo-, P!) ; *syn. nov.*

C'est une plante à pseudobulbes bifoliés, ovoïdes, hauts de 2-3 cm, jaune pâle sur le sec, à 4(-5) angles nettement saillants. Les feuilles sont coriaces, elliptiques à oblongues, planes, 2,5-5,5 × 1,2-2 cm, vert pâle sur le sec, arrondies au sommet, rétrécies à la base en un court pseudopétiole. L'inflorescence dépasse nettement les feuilles ; le pédoncule, long de 8-12 cm, est courbé à la base du racème. Les fleurs des 2 échantillons sont très semblables, avec un labelle charnu, courbé, ovale, arrondi au sommet, long de 1,2-2 mm (sur le sec), bilobé à la base et muni d'un sillon médian à bords en relief, un peu élargi à son extrémité, n'atteignant pas le sommet du labelle ; moitié terminale du labelle charnue, convexe, un peu mamelonnée. Stéolidies bien développées, triangulaires-aiguës, parfois un peu courbées.

Les types cités sont les seuls matériels connus. Les deux échantillons ont été récoltés dans les montagnes du nord-ouest de l'île ; l'un dans le Sambirano à assez basse altitude, a une inflorescence verdâtre, l'autre, sur le Mt. Tsaratanana, à 1500 m d'altitude, a une inflorescence rougeâtre (*Perrier de la Bâthie*).

Aerangis pallidiflora H. Perrier

Notul. Syst. (Paris) 7, 1 : 36 (1938) ; in Humbert H. (éd.), Fl. Madag., 49^e fam., Orchidées 2 : 106, fig. 53, 8 (1941) ; Du Puy, Cribb, Bossier, Hermans & Hermans, Orch. Madag. : 9 (1999). — Type : *François* in *Perrier de la Bâthie 17207*, Madagascar, forêt d'Ankeramadinika (holo-, P!). — Paratype : *Perrier de la Bâthie 16048*, Madagascar, Mt. Maromizaha, près d'Analamazoatra, vers 1000 m, fév. 1924 (P!).

Angraecum ramulicolum H. Perrier, Notul. Syst. (Paris) 7, 3 : 123 (1938) ; in Humbert H. (éd.), Fl. Madag., 49^e fam., Orchidées 2 : 216 (1941) ; Du Puy, Cribb, Bossier, Hermans & Hermans, Orch. Madag. : 45 (1999). — Type : *François* in *Perrier de la Bâthie 18543*, Madagascar, forêt d'Ankeramadinika (holo-, P!) ; *syn. nov.*

Aerangis pallidiflora est une espèce variable quant à la taille des feuilles et des fleurs, la forme

du labelle. La comparaison des fleurs des types des deux taxa, récoltés tous deux au même endroit (forêt d'Ankeramadinika près d'Ambatoloana sur la route de Tananarive-Moramanga) par E. FRANÇOIS, montre bien qu'ils appartiennent à la même espèce d'*Aerangis*.

Angraecum calceolus Thouars

Hist. Pl. Orch. îles Austr. Afr. : tabl. 2, 3^e sect., O. 26, t. 78 (1822) ; Richard, Monog. Orch. îles France et Bourbon : 75, t. 10, n^o 4 (1828) ; Lindley, Gen. Sp. Orch. Pl. : 248 (1833) ; Bojer, Hort. Maur. : 318 (1837) ; Perrier de la Bâthie in Humbert H. (éd.), Fl. Madag., 49^e fam., Orchidées 2 : 222 (1941) ; Du Puy, Cribb, Bossier, Hermans & Hermans, Orch. Madag. : 24, pl. 6B (1999). — *Aerobion calceolus* (Thouars) Spreng., Syst. Veg. 3 : 717 (1826). — *Aeranthus calceolus* (Thouars) S. Moore in Baker, Fl. Maur. and the Seychelles : 353 (1877). — *Epidorchis calceolus* (Thouars) Kuntze, Rev. Gen. Pl. 2 : 660 (1891). — *Mystacidium calceolus* (Thouars) Cordem., Fl. La Réunion : 220 (1895). — *Macroplectrum calceolus* (Thouars) Finet, Bull. Soc. Bot. France 54, Mém. 9 : 31 (1907). — Type : *Thouars s.n.*, Île Maurice (holo-, P!).

Angraecum carpophorum Thouars, op. cit., tabl. 2, 3^e sect. O. 24, t. 76 (1822). — *Epidorchis carpophora* (Thouars) Kuntze, l.c. (1891). — *Mystacidium carpophorum* (Thouars) Cordem., Fl. La Réunion : 221 (1895). — Type : *Thouars s.n.*, Île Maurice (holo-, P!).

Angraecum rhopaloceras Schltr., Feddes Repert. Spec. Nov. Regni Veg., Beih. 33 : 338 (1925). — Type : *Perrier de la Bâthie 12940*, Madagascar, Mt. Angavokely, E. Imerina, oct. 1919 (holo-, P! ; iso-, P!).

Angraecum guillauminii H. Perrier, Bull. Mus. Hist. Nat., sér. 2, 22 : 114 (1950) ; Du Puy, Cribb, Bossier, Hermans & Hermans, Orch. Madag. : 34 (1999). — Type : *Boiteau F. 72*, 1946 (holo-, P!) ; *syn. nov.*

La plante décrite par PERRIER DE LA BÂTHIE sous le nom de *A. guillauminii* avait fleuri dans les serres du Jardin des Plantes à Paris. Le type n'est constitué que par quelques feuilles et quelques fleurs séparées, mais ceci, joint aux caractères donnés dans la diagnose, est suffisant pour se rendre compte qu'il s'agit bien de *A. calceolus*. PERRIER DE LA BÂTHIE comparait son espèce à *A. andringitranum* Schltr. qui est une espèce mal connue, représentée seulement par le type qui a des fleurs mal développées. C'est une plante à tiges plus allongées et à racèmes simples très lâches. Les fleurs semblent avoir un éperon plus long.

Oeceoclades pulchra (Thouars) P.J. Cribb & M.A. Clem.

Austr. Orch. Res. 1 : 99 (1989). — *Limodorum pulchrum* Thouars, Hist. Pl. Orch. île Austr. Afr. : 2^e tabl., 3^e sect., n° 3, pls 43, 44 (1822) ; Richard, Monog. Orch. îles France et Bourbon : 49 (1828). — *Eulophia pulchra* (Thouars) Lindl., Gen. Sp. Orch. Pl. : 182 (1830) ; Du Puy, Cribb, Bosser, Hermans & Hermans, Orch. Madag. : 141 (1999). — *Graphorchis pulchra* (Thouars) Kuntze, Rev. Gen. Pl. 2 : 662 (1891). — *Lissochilus pulcher* (Thouars) H. Perrier, in Humbert H. (éd.), Fl. Madag., 49^e fam., Orchidées 2 : 41 (1941). — *Eulophidium pulchrum* (Thouars) Summerh., Bull. Jard. Bot. État 27 : 400 (1957). — Type : *Thouars s.n.*, La Réunion (non trouvé à P).

Eulophia striata Rolfe, J. Linn. Soc. Bot. 29 : 53 (1891). — Type : *Scott-Elliot 2545*, Madagascar, Fort-Dauphin (holo-, K).

Eulophia versicolor Cordem., Fl. La Réunion : 223 (1895). — Type : *Pottier s.n.*, La Réunion, Bassin du Diable, Rivière St. Denis, 29 mars 1876 (lecto-, MARS, désigné ici) ; *syn. nov.*

Eulophia coccifera Frappier (Cat. Orch. La Réunion : 12 (1880), *nom. nud.*) ex Cordem., Fl. La Réunion : 224 (1895). — Type : *s.coll.*, La Réunion, St. Benoît (lecto-, MARS, désigné ici) ; *syn. nov.*

Le nom *Eulophia versicolor* n'a pas été proposé par FRAPPIER dans son catalogue contrairement à ce que semble suggérer DE CORDEMOY dans sa flore. La description que DE CORDEMOY en donne est succincte, mais certains caractères correspondent à

Oeceoclades pulchra : pseudobulbes à 6 entrenœuds, feuilles à 3 nervures principales saillantes dessous, ovaire fécondé pendant le long de l'axe. On trouve dans l'herbier de MARS un échantillon cité dans la flore venant du bassin du Diable dans la rivière St. Denis. Cet échantillon, qui se rattache bien à *Oeceoclades pulchra*, a été choisi comme lectotype de *Eulophia versicolor* Cordem.

Remerciements

L'auteur remercie Jacques FLORENCE, IRD, qui a traduit les diagnoses latines et Agathe RAVET qui a réalisé les illustrations.

RÉFÉRENCES

DU PETIT THOUARS A. 1822. — *Histoire particulière des plantes Orchidées recueillies sur les trois îles australes de l'Afrique*. Paris.

PERRIER DE LA BATHIE H. 1939-1941. — Orchidées 1 et 2, in HUMBERT H. (éd.), *Flore de Madagascar*. MNHN, Paris.

PETTERSSON B. 1990. — The genus *Nervilia* in Africa and the Arabian Peninsula. *Orchids Monographs*: 1-95. Department of Systematic Botany, Uppsala Univ., Sweden.

SCHLECHTER R. 1925. — Orchidaceae Perrierianae. *Repert. Spec. Nov. Regni Veg.*, Beih. 33: 205.

Soumis le 18 juin 2003 ;
accepté le 30 mars 2004.